**«** Le propos requiert que nous racontions ce qui advint à six pèlerins qui venaient de saint Sébastien près de Nantes, et pour s'héberger cette nuit, de peur des ennemis, s’étaient cachés au jardin, sur les pois, entre les choux et les laitues. Gargantua se trouva quelque peu altéré et demanda si l’on pourrait trouver des laitues pour faire une salade. Entendant qu’il y en avait là des plus belles et grandes du pays, car elles étaient grandes comme pruniers ou noyers, il voulut y aller lui même, et emportant en sa main ce que bon lui sembla, emporta ensemble les six pèlerins, lesquels avaient si grand peur, qu’ils n'osaient ni parler ni tousser. Alors qu'ils étaient lavés d'abord en la fontaine, les pèlerins disaient à voix basse l’un à l’autre : "que faire ? Nous nous noyons ici, entre ces laitues, parlerons nous ? Mais si nous parlons, il nous tuera comme espions."

Et comme ils délibéraient ainsi, Gargantua les mit avec ses laitues dans un plat de la maison, grand comme la cuve de Citeaux, et avec de l'huile, du vinaigre et du sel, les mangeait pour se rafraichir avant le souper, et avait déjà engoullé cinq des prisonniers. Le sixième était dans le plat caché sous une laitue, excepté son bâton qui apparaissait au-dessus. En le voyant Grangousier dit à Gargantua : "je crois que c’est là une corne de limaçon, ne le mangez point." "Pourquoi ? dit Gargantua. Ils sont bons tout ce mois." Et tirant le bâton, en même temps il leva le pèlerin et le mangea très bien. Puis il but un horrible trait de vin pineau, et ils attendirent que l’on apprêtât le souper. Les pèlerins ainsi dévorés se retirèrent hors des meules de ses dents du mieux qu'ils purent, ils pensaient qu’on les avait mis en quelque basse fosse de prison.

Alors que Gargantua but un grand trait, ils crurent se noyer en sa bouche, et le torrent du vin les emporta presque jusqu'au gouffre de son estomac. Toutefois sautant avec leurs bâtons comme font les pèlerins, ils se mirent à l'abri à l’orée des dents. Mais par malheur, l’un d’eux tâtant avec son bâton le pays, pour voir s’ils étaient en sécurité, frappa rudement la fissure d’une dent creuse, et heurta le nerf de la mâchoire, ce qui fit une très forte douleur à Gargantua qui commença à crier la rage qu’il endurait. Pour donc le soulager du mal, il fit apporter son cure dents, et sortant vers le noyer grollier, il vous dénicha bien messieurs les pèlerins. Car il attrapait l’un par les jambes, l’autre par les épaules, l’autre par la besace, l’autre par la bourse, l’autre par l’écharpe, et le pauvre hère qui l’avait frappé du bâton, il l'accrocha par la braguette. Toutefois ce lui fut un grand bonheur, car il lui perça une bosse chancreuse, qui le martyrisait depuis le temps qu’ils passèrent Ancenys. Ainsi les pèlerins dénichés s’enfuirent à travers la jeune vigne au trot, et la douleur s'apaisa. »

Extrait de *Gargantua*, de François Rabelais, chapitre 36 (1534)

*Adaptation en français moderne : Litteraturefrancaise.net*